

Un amour défendu

Il était une fois, dans un royaume lointain, un prince nommé Henri Cœur de Pierre qui avait tout pour être heureux. Pourtant quelque chose lui manquait. Sa mère était morte noyée dans un lac magique protégé par des fées et des nains. Depuis, le roi rejetait toute magie et délaissait ses enfants. Son frère Jean-Pierre était avide de femmes et en changeait tous les trois mois. Henri, lui, n'avait guère de prétendante qu'il appréciait.

Un jour, il rencontra en allant au marché une belle jeune demoiselle qui vendait des fleurs exceptionnelles : certaines étaient en verre. Ces fleurs si rares l'amènèrent à aller la voir. Il lui donna quelques écus pour acheter quatre roses de verre et il lui en offrit une. Puis il discuta avec elle et il tomba au fil de la discussion éperdument amoureux d'elle. Ils avaient plein de points communs et avaient aussi quelques différences, ce qui faisait qu'ils s'aimaient encore plus. Henri donna rendez-vous à sa bien-aimée le lendemain à 11h30 au plus beau lac qui soit à ses yeux : le lac magique.

Toute la nuit, ses rêves furent hantés par ce rendez-vous, il ne pensait plus qu'à ça. Lors du repas, son frère le trouva beaucoup plus joyeux que d'habitude et trouva cela bizarre.

Le lendemain, il s'habilla de son plus beau vêtement. Il retrouva sa dame qui longeait le lac comme un ange venu du ciel. Quand ils se croisèrent, il crut voir dans ses yeux le reflet de la mer. Ils piqueniquèrent tout en discutant. Il manquait juste des musiciens pour rendre le tout parfait. Quand ils eurent fini, elle lui livra un de ses grands secrets : elle le conduisit dans le lac où il découvrit sa queue aux écailles or, argent et diamant. Elle le dirigea vers une grotte sous marine où, en entrant, il découvrit la demeure de sa chère sirène.

N'ayant plus de respiration, il fut obligé de retourner à la surface. Quand il l'atteignit, il vit son père une rose à la main qu'il déposa au bord du lac comme sur une tombe à l'intention de feu sa femme.

Il attendit que son père finisse de faire son deuil pour remonter à la surface. Pour rester dans l'eau, il utilisa l'oxygène que sa bien-aimée lui offrait.

Quand il rentra, il vit son père fou furieux venir vers lui d'un pas colérique. Ils dirent quelques mots dans la salle du trône.

Le roi lui dit d'un ton excédé : « Mon fils, on m'a dit de toi que tu fréquentais une femme poisson ! Cela est-il vrai ? Si c'est le cas, la prochaine fois que tu la vois, je la bannis de mon pays et si on la revoit dans nos contrées, elle sera exécutée sur le champ ! Tu peux t'expliquer mais je sais de source sûre que tu étais avec elle au lac magique cet après-midi. Alors j'attends !...

- Père, ne vous mettez pas en colère, nous ne faisons que discuter, je ne vois pas ce que nous faisons de mal ! Et puis ne lui infligez pas une sanction aussi sévère, ce n'est pas elle la fautive, c'est moi le fautif, punissez-moi si vous le souhaitez mais je vous en conjure, ne l'éloignez pas de moi ! Depuis que Mère est morte, il y a un vide dans mon cœur et rien ne le comble. Si vous l'éloignez, je sens que mon cœur ne s'en remettra pas. Depuis que je l'ai rencontrée, mon cœur ne bat que pour elle, dit-il, très ému. Sur ce, il prit congé.

Lors du repas, son père lui dit qu'ils devraient reprendre leur discussion à la fin du repas pour qu'il lui donne sa sanction. Il fut enfermé jusqu'à nouvel ordre dans le château.

Henri eut du mal à s'endormir ce soir-là, il ne faisait que penser qu'il ne pourrait pas voir son âme sœur avant longtemps.

Le lendemain, il fut suivi toute la journée par un soldat de son père. Il eut peur car c'était ce jour-là que son frère changeait de femme. Il ne fallait pas que sa belle sirène se fasse avoir par son frère car elle était très jolie et intelligente. Mais à la place, il croisa son frère qui lui dit qu'il avait préparé un rendez-vous secret pour lui avec sa belle dame.

Lors du rendez-vous, il partit par la fenêtre de sa chambre jusqu'au lac magique où ils passèrent deux heures ensemble avant qu'il ne parte.

Au bout de la dixième fois, son père le surprit hors du château en compagnie de Madame Écailles. Et ce beau poisson dut partir dans un autre royaume. Henri et son bel ange à écailles se donnèrent rendez-vous à la frontière du pays.

Deux jours plus tard, il se préparait à partir. Il prit quelques provisions et un peu d'or. Il fit croire qu'il partait à la chasse mais en fait il partit sur son étalon blanc.

Sur sa route, il brava la chaleur caniculaire de l'été. Mais ce fut quand il arriva à la porte du labyrinthe de la mort qu'il connut la partie la plus éprouvante de son voyage.

Pour entrer, il dut descendre de Mynotor son cheval.

Ce qu'il ne savait pas, c'était que ce labyrinthe était magique. Dans chaque chemin, il y avait des lignes magiques et à chaque fois qu'il les traversait, il se faisait téléporter à un autre endroit du labyrinthe. Sur le chemin, des squelettes gisaient sur le sol. Ils étaient morts de faim et de soif et des corbeaux hantaient les cieux.

Il passa deux jours à marcher sans s'arrêter et à la fin de ce deuxième jour, il croisa un vieil homme qui lui dit une phrase bizarre. C'était : « Là où ton cœur te guidera, la sortie sera ». Puis il partit et Henri le trouva étrange.

Il suivit le conseil du vieillard et suivit son cœur plutôt que son cerveau. Au bout de cinq heures, il trouva la sortie et fut surpris de voir que les rumeurs étaient vraies, il y avait bel et bien un trésor dans le labyrinthe : c'était Excalibur, l'épée miraculeuse.

Il gravit aussi des montagnes et lors de son ascension, il rencontra un aigle qui lui parla et lui proposa de le déposer où il voudrait mais il ne passerait pas le Lac des Ténèbres. Henri accepta mais lui demanda pour Mynotor s'il pouvait l'amener aussi. L'aigle accepta.

Alors, un long périple volant l'attendait et quand il arriva devant le Lac des Ténèbres, il fut terrifié car le lac avait le fond tapissé de crânes. Un brouillard fin se trouvait au raz du sol comme un tapis. Il vit un homme squelettique avec une tenue toute noire et déchirée qui conduisait une gondole, il devait être le passeur.

Le passeur lui dit d'un ton dépressif : « Pour passer, il faut payer. De votre sang. Vous pouvez nager mais tous ceux qui ont essayé sont morts, leurs crânes sont là. »

Henri lança une pierre et une baleine-chien des enfers dévora la pierre. Sur ce, il accepta. Pour payer, il prit une aiguille et se piqua le doigt. Quelques gouttes de sang tombèrent, le passeur s'empressa de les mettre dans un flacon et les but. En les buvant, il rajeunit.

A la fin de la traversée, il arriva au niveau d'une prairie où sa femme l'attendait, entourée de papillons et d'oiseaux.

Ils se marièrent et vécurent heureux.

L'amour peut braver toutes les épreuves.